

ZEBRA



« Le fanzine qui rime avec Ebola. »

Hebdo BD (20 oct.-26 oct. 2014) + <http://fanzine.hautetfort.com>



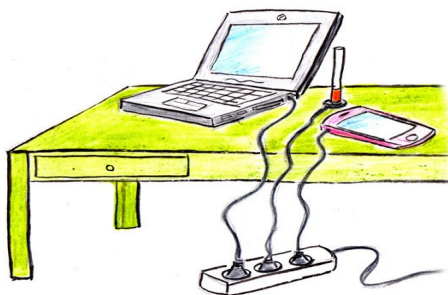
Graffiti de Banksy



Les Strips de Lola



RECHARGER SES BATTERIES



4 + Edito

Quelques professionnels de la BD ont imaginé de faire la grève des dédicaces, à l'initiative d'un syndicat (SNAC) lors du dernier Festival « Quai des Bulles » à St-Malo, pour protester contre une augmentation de leurs cotisations retraite.

La pratique des dédicaces est comparable à celle des « animations » qu'exigent les grandes enseignes de la distribution de certains producteurs pour leur permettre de bénéficier de réseaux de distribution étendus. Il est donc plus facile de se moquer des longues files d'attente devant les stands des éditeurs, de moins en moins composées de gosses, et de plus en plus d'adultes un peu fétichistes, que de se plaindre auprès des éditeurs, responsables de cette coutume profitable. On peut estimer que les organisateurs des festivals devraient supporter une partie des frais de ce type d'animations, puisque ce sont elles qui attirent les foules dans les « gros festivals ». Peut-être les festivals se distingueraient-ils ainsi entre eux, non plus tant par la taille et la quantité de chalands, mais par la qualité et l'originalité des animations proposées aux festivaliers. Quant aux petits festivals, ils conservent l'atout de la bonhomie. Z

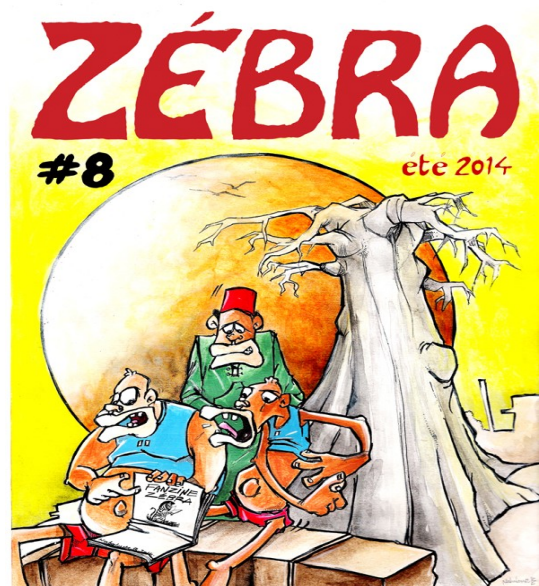
- p. 2 : Le Strip de Lola
- p. 3-5 : La Revue de presse de Zombi
- p. 6-8 : Une Semaine inoubliable, par Naumasq, Zombi, LB, W.Schinski & cie
- p. 9 : Critique Bonbons atomiques/A. Pastor.

Ont contribué à ce webzine hebdo gratuit : [Aurélien Dekeyser](#), François Le Roux, [Naumasq](#), L B, [W. Schinski](#), [Zombi](#) (zebralefanzone@gmail.com).

[Blog Zébra](#) + [Twitter Zébra](#)

Encouragez Zébra [en vous procurant le dernier fanzine papier paru](#).

Le précédent hebdo Zébra n°3 est téléchargeable [à partir du blog Zébra](#).

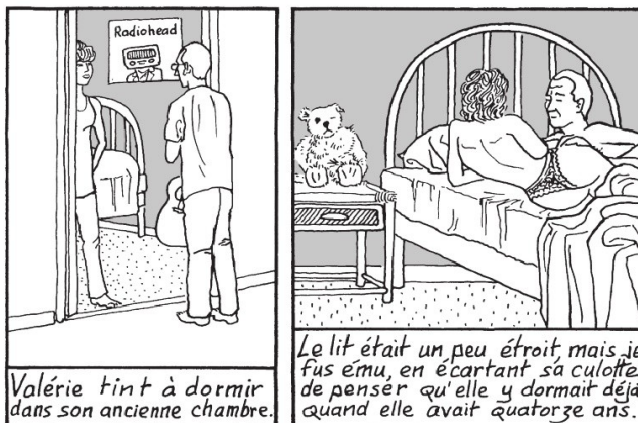


HOUELLEBECQ EN BD

Le romancier à succès Michel Houellebecq continue de se diversifier en cette fin d'année puisque, en plus d'un rôle au cinéma, l'un de ses romans, *"Plateforme"*, vient d'être adapté en BD [par Alain Dual](#) (éds Les Contrebandiers). Dénigré par son auteur lui-même, *"Plateforme"* est pourtant le roman le plus facile à lire de M. Houellebecq, où celui-ci cherche le moins à embobiner le lecteur avec son style minimaliste. *"Plateforme"* a valu lors de sa sortie à M. Houellebecq un procès pour injure à l'islam. L'Occident et la société de consommation y étaient injuriés aussi, puisque l'écrivain décrivait l'organisation du tourisme sexuel en Thaïlande par des *"tour operators"* occidentaux ayant pignon sur rue. Plusieurs années après, le romancier a tenu à préciser qu'il n'avait pas lui-même participé à des orgies impliquant de jeunes esclaves thaïlandaises, mais s'était contenté



Nageuse accoudée au bar de la piscine Molitor en maillot et bonnet de bain ultra-modernes (in : « Molitor », éds Glyphe).



Extrait de « Plateforme », par M. Houellebecq & A. Dual.

de recueillir les confidences de vacanciers allemands.

On remarque d'après le dossier de presse que le choix de M. Houellebecq s'est porté sur un dessinateur au style minimaliste comme lui.

LES TRES RICHES HEURES DE LA PISCINE MOLITOR

Les éditions Glyphe ont opportunément publié un magazine abondamment illustré à l'aide de photos et dessins, spécialement dédié à la piscine Molitor. La réouverture de cet établissement parisien à l'initiative de l'ex-maire B. Delanoë avait fait scandale à cause du tarif prohibitif du ticket d'entrée pour la plupart des Parisiens. Beaucoup plus abordable, [l'ouvrage documentaire signé Claude Weil](#) (20 euros) aborde Molitor sous toutes ses coutures ou ses carreaux, tant architectu-

raux que culturels - y compris brièvement l'époque où, à sec et menaçant ruine, la piscine abrita quelques clodos.

On apprend ainsi que l'acteur américain et nageur distingué Johnny Weissmuller, célèbre pour son interprétation du personnage de Tarzan au cinéma, non seulement inaugura la piscine en grandes pompes, mais fut ultérieurement, au creux de la vague, maître-nageur à Molitor.

Désaffectée, la piscine abritera un groupe d'artistes "néo-dada" (dont le fils du cinéaste Jean-Luc Godard, Laurent). Ce groupe, [les "Carré-ronds"](#), portant conséquemment des lunettes à montures dissymétriques rondes et carrées, avait imaginé de rebaptiser le *squatt* de la piscine "Flateurville" et recouvrit ses pans de graffitis.

Notons enfin que la municipalité de Paris met à la disposition des classes moyennes ou des pauvres, à des tarifs défiant toute concurrence ou gratuitement, plusieurs piscines qui n'ont pas grand chose à envier à cette pimbêche de Molitor.

A PILE OU FACE



La petite île isolée de [Niue dans le Pacifique Sud](#) a décidé de vendre des pièces de monnaie de collection à l'effigie de la reine d'Angleterre et des personnages de Walt Disney, afin de faire flamber les prix de ces pièces, espérant une juteuse culbute. De fait, Simon Harding, le fabricant des pièces, [témoigne que près d'un millier de pièces représentant Donald Duck](#) ont été écoulées en dix minutes. La spéculation, qui est l'essence de l'art moderne, bien plus que l'ironie ou autre chose, est synonyme d'espoir. On peut dire cet art moderne "épiméthéen", puisque la mythologie enseigne qu'au fond du

vase de Pandore, cadeau empoisonné ouvert par Epiméthée, se trouvait l'espoir, accompagnant une multitude de maux et de catastrophes (espoir synonyme dans ce mythe grec d'imprudence imbécile).



Autoportrait d'[Alison Bechdel](#).

LA CARTOONISTE ET LE MILLIONNAIRE

Alison Bechdel, auteur de "romans graphiques" ("*Fun Home*", "*C'est toi ma maman ?*", traduits de l'Américain), comme disent les Américains pour parler de BD destinées à un public adulte, et de surcroît militante féministe et lesbienne, s'est vu attribuer dernièrement à sa grande surprise [un chèque de 625.000 dollars par la Fondation Mac Arthur](#), en guise de bourse d'étude, passant ainsi subitement de l'"underground" à la lumière. Une fois la surprise passée, A. Bechdel a déclaré : *-Ce chèque me donne une belle marge de sécurité, mais la sécurité est à double tranchant. De plein de façons, devoir gagner ma croûte a été un stimulant. Ne vous inquiétez pas, je suis très contente d'en bénéficier. Mais je suis capable de voir le danger que ça comporte. Je vais faire très attention à ne pas m'endormir. Je veux continuer de prendre des risques. (...)*

John D. MacArthur et son épouse Catherine étaient de riches banquiers et propriétaires fonciers en Floride et à New York. Leur [fondation](#), mécène dans divers domaines, entend oeuvrer à un monde de justice et de paix, et de manière plus originale, s'effor-

cer de comprendre en quoi la technologie peut blesser les enfants et porter atteinte à la société.

Par ailleurs ceux qui veulent jouer avec A. Bechdel peuvent participer à ce [concours](#). Il s'agit de compléter un de ses croquis.

ART CHACRÉ



La galerie parisienne "Petit Papiers" (rue Saint-Honoré) organise une exposition sur le thème de ["L'Art du Chat"](#) (de P. Geluck ; 16 oct.-29 nov.). L'humoriste belge ne se moque pas seulement (gentiment) de l'art moderne, mais en profite pour se payer la tête des collectionneurs au passage, puisque les oeuvres exposées sont vendues plusieurs dizaines de milliers d'euros ; à moins qu'il ne s'agisse de couvrir les frais d'exposition ?

BD A LA RADIO

Sur "France-Inter" ou ailleurs, les émissions de radio consacrées à la BD se multiplient depuis la rentrée. Elles ont l'inconvénient d'être un peu bordéliques, mélangeant un peu tout et n'importe quoi sous l'appellation vague de "pop-culture". L'exigence de traçabilité des amateurs de steaks est plus grande que celle de certains lecteurs ou promoteurs de la BD ! On suivra donc de près ["L'Emission dessinée"](#) (5 novembre),



Œuvre satirique de Philippe Geluck, mise à prix 20.000 euros (vendue).

dans la ligne de "La Revue dessinée". Cette revue de reportages en BD veut paradoxalement contribuer à une BD plus adulte, au moment même où l'infantilisation et l'obsession sexuelle et sentimentale qui va avec, notamment à travers la "pop culture", atteint son paroxysme. **Z**

Pêché sur le Net

[par Thibaut Soulié](#)

TETRIS ADAPTÉ AU CINÉMA



UNE SEMAINE INOUBLIABLE

par **Naumasq**, **LB**, **W.Schinski** et **Zombi**



COMMENT RENFLOUER LES CAISSES DE L'ÉTAT ?

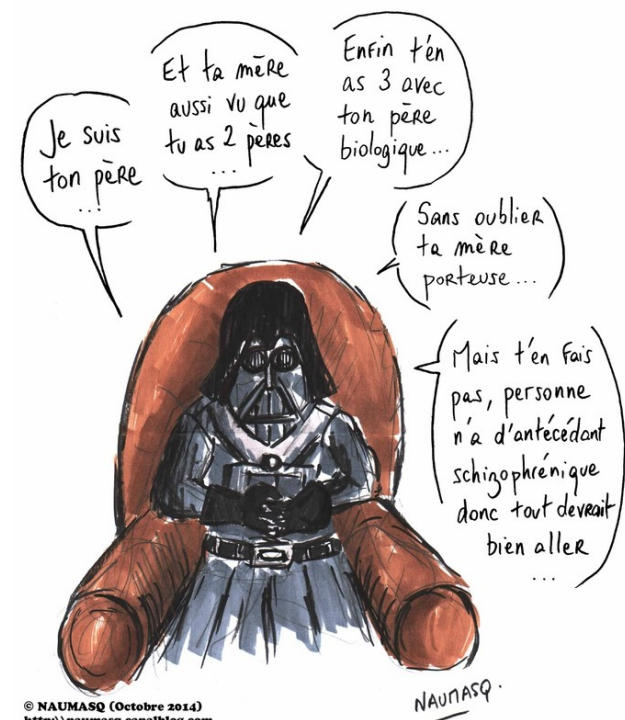
En écrivant un livre sur la vie privée de François Hollande



"Hotel Europe" trop chic pour le public



Le Mariage vraiment pour tous



☛ UNE SEMAINE INOUBLIABLE ☛

par LB, [W.Schinski](#) et [Zombi](#)

SAPIN ET L'ART MODERNE

DRAME DE L'ÉTÉ

Aucun festival
SANS Stromae



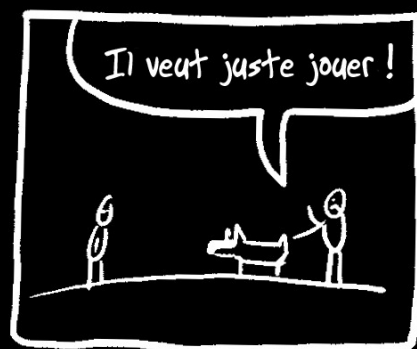
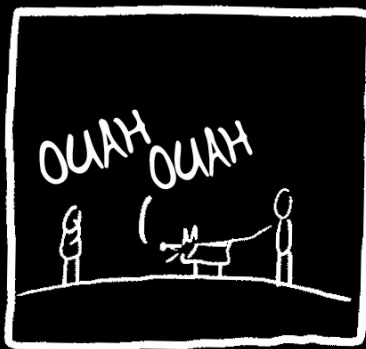
Eh oui, On
presse la
grappe tant
qu'il y a
du jus...



Ebola : la terreur s'intensifie !



HUMBUG par W.Schinski



☛ UNE SEMAINE INOUBLIABLE ☛

par **Naumasq**

St Valen(radin)

MICHEL RAPIASSE

Il fait note commune pour le Saint-Valentin...



© NAUMASQ (Octobre 2014)
http://naumasq.canalblog.com

No blème

Comme les chats errants, y'a des âmes qui ne savent plus trop où aller. Elles flirtent parfois avec les limites, en instance de franchir la ligne à ne pas dépasser. Une fois de l'autre côté, c'est l'inconnu. Tout dépend des croyances de chacun. Mais pas de souci à se faire, a priori y'a la place pour loger tout le monde !



© NAUMASQ (Octobre 2014)
http://naumasq.canalblog.com

Burger Party

Burger King est revenu en France depuis peu. C'était en décembre dernier dans le quartier de Saint-Lazare. Hier, ils ont ouvert leur troisième restaurant à Alesia. Mais la concurrence est rude avec les camions ambulant (les food truck) et les nouveaux restos "hamboborgers" (pour branchés parisiens chics). Alors pour taper fort, Burger King a décidé de lancer de nouveaux produits :

BURGER KING KONG



BURGER QUEEN



BURGER PING PONG



NAUMASQ.

© NAUMASQ (Octobre 2014)
http://naumasq.canalblog.com

KRITIK BD

Bonbons atomiques **

(par A. Pastor, Actes Sud, 2014)

Rien de pire que la culture américaine, sauf les tentatives françaises de l'imiter. Par exemple lorsque les séries policières US parviennent à faire oublier quelque peu l'incompétence légendaire des services de police (le faible taux de crimes élucidés) en ressassant l'argument scientifique, leurs imitations françaises auraient plutôt l'effet inverse, de ridiculiser encore plus ce service public.

Citons encore les romans de Frédéric Beigbeder, meilleur critique que romancier franco-américain. Ou les sagas de science-fiction mystique imitables façon Maurice G. Dantec. Les romans d'espionnage de Jean-Patrick Manchette n'ont pas très bien vieilli non plus, dépassés par l'affaire du "Rainbow Warrior", bien plus riche en rebondissements comiques.

Mais venons-en à «*Bonbons atomiques*» ; le début est plutôt convaincant. **Anthony Pastor** parvient à imiter ces polars américains dont le but n'est pas de dérouler le fil d'une enquête policière, mais plutôt de broser un portrait de la société américaine, ou d'une de ses zones marginales, plus pittoresques que le cœur du système, trop policé. A. Pastor parvient à rendre cette ambiance américaine si particulière et sans doute oppressante pour un Français à cause de la paranoïa généralisée qui règne, et qui suffit à justifier l'Etat policier aux yeux de la majorité des citoyens américains.

Le personnage principal Sally Salinger, mère de famille divorcée et contrainte de reprendre le job de détective de son mari pour subsister est assez convaincant. La société américaine est la société de la permutation des sexes. Aux Etats-Unis où les femmes partagent plus équitablement le pouvoir avec les hommes qu'en France, certaines femmes sont déjà un peu lassées de cet avantage, car l'exercice du pouvoir n'est pas forcément une sinécure.



On est d'autant plus déçu quand ce décor et ces personnages une fois bien campés, grâce à un dessin qui fait assez « américain » sans tomber dans la caricature, le récit commence à tourner en rond et le suspense à faiblir. Sans doute les personnages et les digressions sont-ils trop nombreux. L'auteur a trop voulu en mettre dans un seul roman. Il subit la loi du genre sociologique, plutôt qu'il ne la maîtrise. Même si l'intrigue n'est pas le principal dans ce genre de roman, elle doit être soignée.

Au milieu du récit, le scénario commence à prendre l'eau, le tout s'achevant dans une course-poursuite et une fusillade de série B.

C'est dommage, car le plus difficile était fait, camper un décor et des personnages américains.**Z**